L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS:

MERCREDI MATIN, 13 JANVIER

FEUILLETON

LES TROIS FILLES D'HONNEUR

PAR

FÉLIX DE SERVAN.

DEUXIEME PARTIE.

VI

SUR LA TERRASSE.

(Suite).

Le cardinal se mordait les lèvres, ce qui était chez lui, comme l'on sait, le signe non équivoque d'une colère péniblement comprimée.

—M. de Valbrun, reprit-il, n'a-t-il rien laissé échapper, dans sa conversation avec le maître de cet hôtel, qui puisse faire soupçonner le motif de votre voyage à Versailles?

—Il n'en a pas dit un mot.... Mais, mon cher oncle, je ne vous ai pas tout raconté des détails de cette soirée. J'arrive au dénouement, qui est la partie la plus intéressante.... M. de Valbrun allait se séparer de Mlle Léonie et le prier de s'asseoir à côté de lui, lorsque la jeune fille, prévenant la parole d'invitation, quelque prévoyante ou prématurée dans la circonstance, avait eu cri de ioie: Louise! et se dérobait à travers la rivet de Mlle Léonie.

—Elle a une rivale! répéta le cardinal étonné.

—Mais celle-là, j'espère, a vivement excité ma pitié par sa profonde affliction et son air désolé. La pauvre enfant est tombée demi-morte de saisissement par une exclamation dans laquelle deux compatriotes prononcent la faire. Son chagrin, ses larmes, me parurent si dignes de compassion et d'intérêt, que je sortis de la chambre où j'étais caché, et, m'offrant à elle, je la consolai de mon mieux, par les plus tendres paroles.

—Qu'elle est donc cette rivale?

—C'est encore une de ces trois jeunes filles.

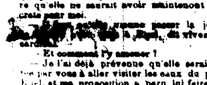
—Vraiment!.... et son nom?

—Marthe de Kravicul.

—Oh! j'ai déjà eu à l'apprécier en causant avec elle, ce matin, dans les grottes: elle me plaît beaucoup.

—Elle a un caractère charmant, n'est-ce pas! Elle aime aussi beaucoup M. de Valbrun, mais jusqu'à présence entre elle et lui deux obstacles insurmontables: c'est de Mlle Léonie de Bondelle! N'a-t-elle pas cette dernière dit que la mariage d'une poquette, adroite et audacieuse, et chez l'autre, ce n'est que discrétion, timidité, candeur, désignation: c'est la prise et elle ne cesse de répéter en ce qu'elle éprouve.

Nonobstant, comme elle a un cœur sans défaut, une artifice, et que ce cœur vrai besoin de soulagement, elle l'a épanché dans le mien, et m'a fait ainsi connaître la source de ses chagrins, l'horreur de ses déceptions: ce M de Valbrun est un modèle hypocrite qui lui a juré qu'il n'aimait personne que la jeune fille, qu'il l'abandonnera à l'espoir d'être aimée de lui lui-même. Quelle odieuse perfidie! Je vous conterai dans un autre moment tous les détails de ces odieuses manœuvres qu'elle a découvertes par ses confidences ensuite d'où plus complètes encore, et ses fausses étendues à long d'autres sujets sans doute, j'avais eu le temps de la questionner davantage sur le genre de chose de cette intéressante enfant et la conscience que j'ai eu lui inspirer me donnent lieu de croire qu'elle ne mariait avoir maintenant de secrets pour moi.



Et comment l'y amener?

—Je l'ai déjà prévenue qu'elle serait invitée par vous à aller visiter les eaux du parc de Trianon, et ma proposition a paru lui faire grand plaisir.

—Mais la reine?

—La reine vous accordera forcément l'autorisation d'avoir sous vous garde, tout un jour, une de ses filles d'honneur, si vous avez vous-même sollicité cette faveur en présence du roi notre.

Et pourquoi en présence du roi?

—Parce que je le connais: il croira voir dans votre démarche empressée la preuve de me soumission entière au nouvel état de choses établi par la reine à sa cour, et que, dans la joie de son triomphe, il ne voudra pas qu'on lui refuse une chose qui ne peut servir qu'à constater aux yeux de tous ma défaite et mon humiliation.

—Vous avez cet espoir?

—J'en serais certain.... Mais les voici. Ne perdez point de temps: faites vite votre demande.

Richelieu et en cicéra s'avancèrent vers le roi et la reine, qui arrivaient en ce moment sur la terrasse, accompagnés de deux courtisans seulement, lesquels étaient Maurice de Largère et Louis Malet. Le premier causait avec Louis XIII; le second avec Anne d'Autriche.

Dans le mouvement produit par ces deux groupes de personnages, dont l'un quittait et l'autre, toutes les conversations cessèrent. La reine, comprenant, à l'air empressé de Mme d'Aiguillon, que un motif pressant l'amenait près d'elle, s'arrêta et l'attendit avec cette bienveillante curiosité et pensant d'attente.

—Madame, lui dit la duchesse en l'abordant, et en prenant un ton affable et enjoué, qui ne devrait point tomber de respect extérieur pour la souveraine, Votre Majesté ne possède naturelle de suivre cette occasion de lui faire voir une supplique de la plus haute importance.

—Je vous écoute, madame, répondit Anne d'Autriche avec une dignité un peu froide, mais qui se dérobait pour ainsi dire aux regards à travers l'exquise fraîcheur de sa grâce accoutumée.

Le cardinal, voulant paraître étranger à la démarche de sa nièce, ou du moins tenait à se montrer indifférent au succès de cette démarche, se hâta de prendre la parole.

—Je prie Votre Majesté, dit-il, de bien considérer qu'il ne s'agit point aujourd'hui d'entrer dans les graves secrets de Mme d'Aiguillon, je la laisserai donc parler, pour ne la gêner en rien, et ne point la troubler dans l'exposition de sa requête, si bien ordonnée qu'elle puisse être.

Nonobstant, comme elle a un cœur sans défaut, une artifice, et que ce cœur avait besoin de soulagement, elle l'épanchait dans le mien, et m'a fait ainsi connaître la source de ses chagrins, l'horreur de ses déceptions: ce M de Valbrun est un modèle hypocrite qui lui a juré qu'il n'aimait personne que la jeune fille, qu'il l'abandonnera à l'espoir d'être aimée de